

Impact Covid Martinique

Un recul de l'activité économique de 20 % pendant le confinement

Insee Flash n°137 - Juin 2020

Communiqué de presse – 30 juin 2020

La période inédite de confinement de la population visant à lutter contre la propagation du virus Covid-19, est à l'origine d'un recul de l'activité économique estimé à - 20 % en Martinique.

Ce ralentissement de l'activité économique pendant le confinement aurait un impact sur le PIB annuel de - 3 points en 2020. Cet impact est essentiellement dû à la baisse drastique de la consommation des ménages (- 27 %).

Par ailleurs, durant cette période caractérisée par une forte incertitude, les investissements reculeraient de - 24 %.

Enfin, les importations diminueraient de - 22 %, en lien avec une moindre production des entreprises et une consommation des ménages en net retrait.

Une baisse des revenus contenue par le recours au chômage partiel

La baisse des revenus est relativement limitée, en lien avec l'augmentation des prestations sociales et surtout le recours au chômage partiel. Ce dispositif permet à l'employeur contraint de placer ses salariés en activité partielle de leur verser une indemnité de 70 % du salaire brut intégralement remboursée par l'État.

Les employeurs ont rapidement mobilisé le dispositif de chômage partiel afin d'ajuster les effectifs à leurs besoins. Au 26 mai, les demandes sont validées pour 53 370 salariés, soit potentiellement les deux tiers des salariés du privé. Elles concernent 7 730 entreprises et près de 24 millions d'heures chômées. Cela représente en moyenne 440 heures par salarié (soit environ 13 semaines à 35 heures hebdomadaires).

D'importantes mesures de soutien financier aux entreprises

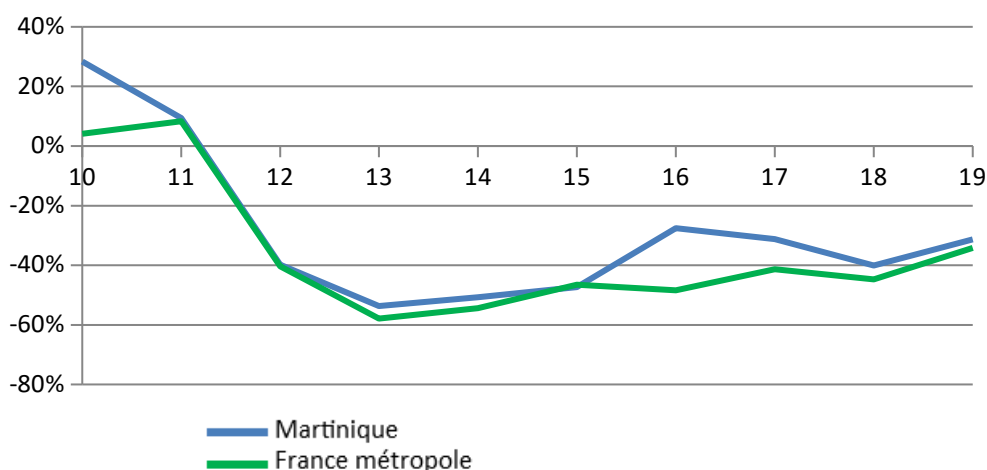
Pour pallier cette crise, l'État a toutefois mis en place d'importantes mesures d'aides aux entreprises. Elles ont obtenu un important soutien financier depuis le début du confinement. Ce soutien a principalement pris la forme d'octrois de prêts garantis par l'État (PGE) et de moratoires sur les remboursements de leurs emprunts auprès des banques. Au 5 juin, des PGE sont accordés à 2 228 entreprises pour un montant de 484 millions d'euros. En particulier, 86 % des entreprises bénéficiaires sont de petites tailles (moins de 10 salariés). Les entreprises du secteur commerce, réparation automobiles étaient les principales bénéficiaires des PGE, en nombre (28 %) comme en montant (30 %).

Pour en savoir plus :

Carte bancaire, électricité et chômage partiel

Le volume des transactions bancaires illustre trois phases dans la consommation des ménages pendant la crise sanitaire. Juste avant la mise en place du confinement, la semaine du 8 au 14 mars, le montant des transactions par carte bancaire a fortement augmenté de + 28 % par rapport à la même semaine en 2019. C'est la région qui a connu la hausse la plus importante de transactions bancaires devant la Guadeloupe (+ 21 %). En comparaison, en France métropolitaine, la hausse est seulement de + 4,1 %. Avant l'annonce officielle d'un confinement pour lutter contre l'épidémie, les martiniquais ont massivement acheté en grande surface les produits de premières nécessité. Ce phénomène est probablement lié aux réflexes face aux alertes rouges avant de graves phénomènes climatiques. La baisse des transactions bancaires est particulièrement marquée au début du confinement (jusqu'à - 54 % du 29 mars au 4 avril). Dans une troisième phase, le montant des transactions augmente (entre - 28 % et - 40 % entre le 19 avril et le 9 mai).

Évolution du montant hebdomadaire de transactions par carte bancaire entre 2019 et 2020 en Martinique



Note : glissement annuel du montant hebdomadaire de transaction en 2020 par rapport à la semaine comparable en 2019. Sources : Cartes Bancaires CB. Calculs Insee

Une baisse de la consommation d'électricité pendant le confinement

La crise sanitaire occasionne une baisse générale de la consommation électrique du territoire. En effet, le profil de consommation électrique en Martinique pendant le confinement s'apparente à celui d'un jour férié, ou de week-end. Gros consommateur d'électricité, la consommation des entreprises chute assez brutalement alors que celle des ménages augmente avec le confinement et le télétravail mais dans de moindres proportions. Néanmoins, la forte baisse en début de confinement a diminué avec les fortes chaleurs.

L'inconnu de la reprise économique post-confinement

La baisse d'activité est similaire en Guyane et Guadeloupe. En effet, les contraintes sanitaires sont identiques et le choc d'offre de travail de la même ampleur. La différence s'explique donc principalement par des effets des structures de l'économie. Les spécificités locales s'affirmeraient davantage à la sortie du confinement, avec, par exemple, la circulation du virus encore très active en Guyane après le 11 mai. Les entreprises martiniquaises interrogées par l'IEDOM sont très pessimistes, en particulier concernant l'activité à venir et leurs prévisions d'investissement. La baisse de l'ICA, qui est un indicateur avancé du PIB, est compatible avec une baisse du PIB réel de 2 % en 2020. Pour rappel, en 2009 le PIB en valeur avait chuté de - 3,8 %.